

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant deux tableaux
de Raphaël et de Memling
offerts en vente pour M^r Saint-Martin
à Paris

N^o 3551

NUMÉRO

DATE

ANALYSE.

D'ORDRE.

DE LA PIÈCE.

Paris le 16 Mars 1893

à Monsieur le Directeur du
Musée de Bruxelles.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous in-
former que je suis possesseur de
l'adoration des bergers de Raphaël.

Ce tableau en toile dont les
dimensions sont 48 centimètres
de largeur et 39 de hauteur se
trouvait autrefois à Bologne et
porte le n° 36 du Catalogue de
Passavant.

Voici les renseignements établis-
sant d'une manière indiscutable
qu'il est bien de la main de Raphaël

2^{me} volume de Passavant, page
31 « Raphaël écrit le 5 Septembre
1508 à Francesco Francia à
Bologne »

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

La Cour de Bruxelles de ne pas répondre
à cette lettre - adressée à son
C'est au contraire de l'avis de l'expert
et rien de même avec moi.

Je vous envoie un autre dessin
de la crèche et très différent comme
vous le verriez du premier, auquel
vous vous êtes plu à prodiguer tant
de louanges »

On n'a aucun renseignement
sur le sort de ce tableau.

Malvasia, cite un petit tableau
de la crèche par Raphaël qui
était chez Carlo-Fattuzzi à
Bologne.

A ces renseignements viennent
s'ajouter les suivants.

L'adoration des bergers page
183. 2^e volume de Passavant.

Les loges du Vatican 13^e arcade.
La vierge est agenouillée auprès
de l'enfant Jésus sur lequel deux
anges qui volent en l'air jettent
des fleurs.

Deux bergers viennent du côté
gauche l'un d'eux porte un mouton.

A droite S.^t Joseph invite un
autre berger agenouillé à se rappro-
cher davantage de l'enfant Jésus.

C'est peut-être la seule compo-
sition où S.^t Joseph ordinairement
passif et immobile dans le sujet
de l'adoration des bergers a été
représenté en action.

Cette fresque a beaucoup souffert,
mais on y reconnaît, ainsi que
dans les autres tableaux de la même
arcade une main encore peu
exercée.

La description de la 13^e arcade
des loges du Vatican est absolu-
ment conforme à mon tableau
qui, n'a qu'un ange tandis qu'il
y en a deux dans la fresque

Il porte la signature ci après
R^{pi} et se trouve en bon état de
Conservation.

Dans le cas ou la ville de Bruxelles
voudrait l'acheter, je me mets à
votre disposition, Monsieur, pour vous
en faire parvenir la photographie
ou bien pour le faire voir à la personne
que vous voudrez bien désigner.

Dans l'espoir que vous voudrez
bien m'honorer d'une réponse

Je vous prie d'agréer mes sentiments
distingués. St. Mary

Adresse M^r. Saint Martin vétérinaire en chef de la
Garde Républicaine. Caserne de la Cité. Paris.

Je possède en outre un Menling
daté de 1472 et portant la signature

Ci après



un mètre de largeur
sur 65 centimètres de
hauteur.

adoration des moines.

Paris, le avril 1893.

A Monsieur le Conservateur du Musée de Bruxelles.
Belgique.

Monsieur,

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N°

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre du 16 mars
dernier par la quelle je vous faisais connaître que j'étais
possesseur de l'adoration des bergers de Raphaël, que ce tableau
se trouvait autrefois à Bologne (Italie), que Raphaël l'avait
reproduit dans la 13^{me} arcade des fresques du Vatican, etc...

En vous adressant aujourd'hui la photographie de ce tableau,
j'y joins: 1^{re} Nativité par Raphaël. 2^{de} Amour endormi de Corrége
3^{de} Adoration des Mages par Moulins.

N^o 1. Adoration des bergers - page 183. 2^{de} volume de Passavant.
Loges du Vatican - 13^{me} arcade - édition française 1860.

" La Vierge est agenouillée auprès de l'enfant Jesus sur lequel
" deux anges qui volent en l'air jettent des fleurs. Deux bergers
" viennent du côté gauche, l'un des deux porte un mouton. A droite
" St Joseph est agenouillé invite un autre berger agenouillé à se
" rapprocher davantage de l'enfant Jesus. C'est peut être la seule
" composition au St Joseph ordinairement passif et immobile
" dans le sujet de l'adoration des bergers, a été représentée en action.
" Ce tableau était autrefois chez Carlo Fantuzzi à Bologne; on
" n'a aucun renseignement sur le sort de ce tableau (est classé au
N^o 36 du catalogue de Passavant)

Ce tableau porte le monogramme ci-après: Rpi (sur toile, largeur
28 centimètres et 38 centimètres de hauteur).

N^o 2. Nativité N^o 111. page 153 - Passavant, édition française 1860

" Vasari décrit le tableau qui a disparu: Raphaël envoya aux
" Courtes de Carossa à Vérone, un tableau de la même beauté que
" la vision d'Isaïe, représentant une belle nativité; on fait
" surtout l'éloge de l'effet du lever du soleil ainsi que de la
" figure de la Vierge - En somme on ne saurait mieux louer
" tant l'ouvrage qu'en disant qu'il est de la main de Raphaël
" d'Urbino; aussi les Courtes de Carossa ont-ils ce tableau en

« singulière estimer et ils ne veulent pas s'en servir pour enlever les
« joies éternelles qui leur sont offerts de la part de plusieurs
« princes. »

Le même écrivain rapporte ce qui se fit dans la vie de Ladeo.

« Zuchero - Lorsque le duc d'Urbino qui était à cette époque Général
« de Venetie, alla inspecter les fortifications de Verone, il
« eut avec lui Ladeo, qui lui fit une copie de la peinture
« de Raphaël, conservée dans la maison des Comtes de Canossa. »

« Ridolfi a consigné le même fait dans son ouvrage; mais les
« copies sont assez d'une fidélité, ainsi que l'original
« et il n'y a pas même une gravure qui nous ait conservé le
« souvenir de ce tableau. Ce tableau disparu a été l'objet de
« bien des recherches, toujours infructueuses. »

Description de la Nativité La Vierge est debout et contemple
l'enfant Jésus; de la main droite elle soulève un coin du linge où se
trouve le monogramme ci-après: SARP. (grandeur des lettres)

La main gauche est appliquée à plat sur la poitrine, autour du coude
est retenu un manteau dont la partie inférieure est placée entre
l'enfant et la Vierge. Ce dernier enveloppé d'un linge est étendu sur
une couche de foin, son regard dirigé vers la Vierge, le bras gauche
étendu, le droit à demi fléchi, la main reposant sur l'aîne.
(tableau peint sur papier, ^{ou parchemin} 51 centimètres de hauteur, et 41 centimètres
de largeur)

A gauche et au premier plan un ange à genoux sur la jambe
droite, aux ailes à demi déployées, les bras à demi fléchis appuyés
sur le genou gauche, les mains jointes, adore le sauveur; derrière
l'ange apparaît un cœur, à côté un chérubin debout, les
bras tombants, les mains ouvertes, ayant le regard dirigé
vers l'enfant.

A droite un berger nu-pieds, appuyé sur la jambe droite, le pied
gauche appliqué sur le socle droit, tient une sorte de bâton dans sa
main droite dont l'avant bras est tendu et élevé; sur le coude est
posée sa corne. Le bras gauche soutient sur la poitrine
un chapeau sur lequel la main se trouve largement ouverte.
Ce berger est nu-tête, le corps penché en avant et regardant l'enfant.

Entre le coude du berger et la Vierge se trouve la plus grande partie du
manteau de la Vierge dont les plis sont fortement accusés.

Au dessus au 2^e plan à gauche trois hommes du peuple par un
quelque un bonnet, aux bras nus, la chemise repliée jusqu'au coude,
vêtus d'un maillot rouge cramoisi, fixant à sa ceinture un couteau
dans sa gaine, considèrent avec étonnement le sauveur du monde qu'il
indique de l'index gauche et se débarrassent de la main droite en prenant
le chapeau par derrière, le deuxième est nu-tête. Le troisième selon
son chapeau de la main gauche, la le bras droit retourné, la main
est fermée, appuyée sur la poitrine, il porte un baril suspendu à sa
ceinture.

Plus haut toujours à gauche, au troisième plan, apparaît
un beau lever de soleil qui éclaire tout le côté gauche du tableau,
notamment la Vierge, les ruines, et enfin l'intérieur du hangar
où a eu lieu la nativité.

A droite St. Joseph, au 2^e plan, un vieillard d'une soixantaine
d'années, chauve, portant toute sa barbe blanche, recouvert d'un
manteau rouge clair, donne du foin de la main droite à une
âne qui étend l'encolure et la tête, oreilles renversées en arrière,
ouvre la bouche et laisse voir la langue et les dents au moment
où il prend la bouchée de foin.

À gauche de St. Joseph se trouvent des ruines, à l'intérieur et
dans la partie la mieux éclairée se détache la silhouette d'un
homme assis.

À côté du berger de droite, premier plan, à la hauteur
du genou, on aperçoit les traces de l'un des monogrammes
de Raphaël, voici ces traces, elles sont visibles à l'œil nu:

IN J.

Il est facile de reconstituer le monogramme tel qu'il
a été fait et qui se trouve actuellement en partie effacé
par les nettoyage nécessaires du tableau.

RN, fac simile d'un monogramme de
Raphaël. Dictionnaire des
Monogrammes.

En résumé ce tableau est admirablement conservé, on voit d'ailleurs
que les peintures sur porphyre sont les plus solides, il est boursouflé
par places et a besoin d'être enduit. Les deux parties, qui manquent
en haut et en bas, voir la photographie, correspondent à des
parties oubliées, la réparation à faire est des plus élémentaires.
N° 3 - Amour endormi du Corrège, portant des traces d'un monogramme
et la date 1523. Ce tableau a été réentoilé. largeur 82 centimètres
hauteur 62 centimètres (n'a pas eu de retouche)

N° 4 - Adoration des Mages par Moynline. tableau signé et
daté de 1472. hauteur 65 centimètres. largeur 1 mètre (sur toile)

J'ai cru devoir vous adresser, Monsieur, les photographies
de mes quatre tableaux; j'en espère de votre courtoisie que vous
voudrez bien m'en accuser réception et au besoin les faire voir à
des amateurs, si le Musée dont vous êtes le Conservateur, n'aurait
pas l'intention d'acquiescer ces chefs-d'œuvre de la Renaissance.

Je vous prie, Monsieur, avec tous mes respects,
l'assurance de mes sentiments distingués.

St. Mary

Adresse: Saint-Martin, vétérinaire en 1^{er} de la Garde
Républicaine. Caserne de la Cité.
à Paris

P.S. Voir au dos des photographies
pour les titres des tableaux.



Allegri Corezio

1523



Adoration des bergers
par Raphaël



Adoration des bergers
par Moenline

1492.



Notivité sur l'existence
par Raphaël
